

FOURTH COMMITTEE

TRUSTEESHIP

Summary Record of Meetings

QUATRIEME COMMISSION

TUTELLE

Compte rendu des Séances

Monday, 16 December 1946

TWENTY-FOURTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 10 December 1946, at 11.30 a.m.

Chairman: Mr. R. MACEachen (Uruguay).

1. Further consideration of the report of Sub-Committee 1 concerning trusteeship agreements

Mr. MENON (India) withdrew the modification proposed by his delegation concerning the fixing of a time limit for the attainment of self-government or independence, since the proposal of the Union of Soviet Socialist Republics concerning a time limit for the revision of trusteeship agreements, approved at the previous meeting, covered the objectives of the Indian proposal.

The CHAIRMAN announced that the USSR proposals concerning the draft agreement for New Guinea, appearing on page 7 of document A/C.4/75, had been withdrawn.

Mr. STEIN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that the last suggestion, concerning the review of the agreement, had been covered in the Committee's decision at the previous meeting.

The CHAIRMAN opened the discussion on the Chinese and Indian proposals for amendments to the draft trusteeship agreement for New Guinea. These amendments proposed the inclusion of new articles dealing with equality of treatment of nationals of Members of the United Nations.

Mr. LIU (China) said that similar texts had been included in the B mandates and had been introduced in the draft trusteeship agreements for the African territories. Recalling the provisions of Article 76, he said that he was not asking for an "open door" policy; his intent was rather to avoid a discriminatory policy. If it was in the interest of the inhabitants, the "door" might be partly or entirely closed, but in that case it should be closed to all nationals of Members of the United Nations, without discrimination.

Lundi 16 décembre 1946

VINGT-QUATRIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 10 décembre 1946, à 11 h. 30.

Président: M. R. MACEachen (Uruguay).

1. Suite de l'examen du rapport de la Sous-Commission 1 concernant les accords de tutelle

M. MENON (Inde) retire la modification proposée par sa délégation concernant la détermination d'une date pour l'indépendance et l'avènement d'un gouvernement autonome, la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, approuvée à la dernière séance, relative à la détermination d'une date pour la révision des accords de tutelle, remplissant les objectifs de la proposition de la délégation de l'Inde.

Le PRÉSIDENT annonce que la délégation de l'URSS a retiré ses propositions relatives au projet d'accord pour la Nouvelle-Guinée (document A/C.4/75, page 7).

M. STEIN (Union des Républiques socialistes soviétiques) indique que la décision prise, lors de la dernière séance de la Commission, a trait à la proposition concernant la révision des accords.

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur les propositions d'amendements de la Chine et de l'Inde au projet d'accord de tutelle pour la Nouvelle-Guinée. Celles-ci visent à inclure dans cet accord de nouveaux articles concernant l'égalité de traitement des ressortissants des Membres des Nations Unies.

M. LIU (Chine) déclare que des textes semblables ont été inclus dans les mandats B et ont été introduits dans les projets d'accords de tutelle pour les territoires africains. Il rappelle les dispositions de l'Article 76, et indique qu'il ne demande pas une politique de "porte ouverte", mais qu'il cherche à éviter une politique de discrimination. Selon l'intérêt des habitants, la "porte" pourrait être partiellement ou entièrement fermée, mais dans ce cas, elle devrait l'être pour tous les ressortissants des Etats Membres des Nations Unies, sans discrimination.

The argument had been raised, Mr. Liu said, that the territory of New Guinea was a former C mandate and the new provision was in contradiction to the expressly reserved rights of the administering powers. He doubted that the territories could be perpetually bound to the status of C mandates, and he called attention to the fact that the Australian Government stated clearly that it had accepted the principles embodied in item *b* of Article 76 of the Charter. Since the principle of the Chinese proposal had been accepted, Mr. Liu added, there was no reason to object to an express statement of the corresponding provisions in the trusteeship agreement.

Mr. BAILEY (Australia) pointed out that the provisions of the Chinese amendment favoured nationals of Members of the United Nations. However, the interests of the inhabitants were paramount, and the equality of treatment assured in Article 76 of the Charter imposed upon the administering power the overriding duty to promote the political, economic, social and educational advancement of the people of the trust territories. The Australian Government, as had been stated in the Sub-Committee, had accepted the obligations of the Charter.

Concerning the reference made by the Chinese representative to the right reserved to the administering powers under the C mandates, Mr. Bailey said that the Charter had already altered the mandates in these vital matters. The Government of Australia felt it unnecessary to repeat obligations included in the provisions of the Charter, to which reference had already been made in the draft agreement. If the Chinese amendment was intended to give greater rights than those covered by Article 76, it could not be accepted. If it was not so intended, it was a mere repetition and, consequently, a redundant and unnecessary addition.

Mr. Bailey added that the argument that a similar provision had been included in other agreements was irrelevant, since there was no reason for uniformity in all the agreements. The Charter itself provided for "individual" trusteeship agreements, adapted to each particular trust territory.

Mr. MENON (India), introducing his delegation's amendment, said it was well known that everything in the draft agreements was already in the Charter, in one form or another. However, if the agreements repeated some things, and omitted others, the importance of certain obligations would be subject to question. He pointed out that the policy of the Government of Australia was not discriminatory toward non-Europeans in the territory of Australia, but that its law prohibited the immigration of Asiatics.

Since the Australian Government, unlike the New Zealand Government, had refused to de-

On a objecté, dit M. Liu, que le territoire de la Nouvelle-Guinée est un ancien mandat C, et que cette nouvelle disposition serait en contradiction avec les droits formels des Puissances administratrices. Il doute que les territoires puissent rester toujours sous le statut de mandat C et attire l'attention sur le fait que le Gouvernement australien a déclaré nettement qu'il acceptait le principe défini au point *b* de l'Article 76 de la Charte. Puisque le principe de la proposition chinoise a été accepté, ajoute M. Liu, il n'y a pas de raison d'exclure les obligations correspondantes dans les articles de l'accord de tutelle.

M. BAILEY (Australie) souligne que les dispositions de l'amendement chinois sont favorables aux ressortissants des Etats Membres des Nations Unies. Cependant, les intérêts des habitants sont primordiaux; l'égalité de traitement, définie à l'Article 76, impose à la Puissance administratrice le devoir suprême de favoriser les progrès politiques, économiques et sociaux des populations des territoires sous tutelle, ainsi que le développement de leur instruction. Le Gouvernement australien, comme il l'a déclaré à la Sous-Commission, accepte les obligations de la Charte.

Quant à l'allusion faite par la délégation de la Chine, aux droits réservés aux Puissances administratrices par les mandats C, M. Bailey déclare que la Charte a déjà modifié les mandats sur cette question essentielle. C'est pourquoi le Gouvernement australien trouve qu'il n'est pas nécessaire de revenir sur ces obligations, déjà incluses dans les dispositions de la Charte, et auxquelles se réfère le projet d'accord. Si l'amendement chinois vise à donner des droits plus grands que ceux qui sont prévus à l'Article 76, il ne peut être accepté; si ce n'est pas son intention, c'est une répétition pure et simple, et, par conséquent, une addition parfaitement inutile.

M. Bailey ajoute que l'argument tiré du fait que des articles similaires sont inclus dans les autres accords ne peut être retenu, puisque les accords n'ont aucune raison d'être identiques. La Charte, elle-même, prévoit des accords de tutelle "individuels", adaptés à chaque territoire particulier sous tutelle.

M. MENON (Inde), introduisant l'amendement de sa délégation, déclare qu'il est évident que tout ce qui se trouve dans les projets d'accords, est déjà dans la Charte sous une forme ou sous une autre. Mais, si les accords reprennent certaines dispositions et en laissent d'autres de côté, l'importance de certaines obligations risque d'être discutable. Il souligne que la politique du Gouvernement australien n'est pas discriminatoire pour les populations non européennes sur le territoire de l'Australie; cependant, les lois interdisent l'immigration des Asiatiques.

Etant donné que le Gouvernement australien, différant en cela du Gouvernement néo-zélan-

ete the expression "as an integral part", there was a possibility that the Australian discriminatory law would apply to the territory of New Guinea. Mr. Menon stated that the absence of the provision forbidding discriminatory action would cause irritation among Asiatic peoples.

He expressed his thanks to the Government of the United Kingdom for having accepted the suggestion of his delegation in the case of Tanganyika, and suggested that it was only natural that provisions similar to articles 9 and 9A of the revised Tanganyika draft agreement be included in the New Guinea draft agreement.

Mr. Menon recognized that the rights of nationals of Members of the United Nations were already protected, in a general way, by item *b* of Article 76. He submitted that there was no inconvenience in repeating the guarantees; this would constitute an act of justice of great significance to the peoples of India, China and Indonesia. It was not the intention of India to establish rights for Asiatics or any other peoples, which would be contrary to the interests of the inhabitants of the trust territories.

Mr. THOMAS (United Kingdom) said that the inclusion of the non-discriminatory provisions in the Tanganyika draft agreement was very easy for his Government, since, in the original draft submitted to Parliament, the obligations under item *b* of Article 76 were fully elaborated. In negotiating the economic clauses of the agreement with other States, the United Kingdom Government had felt it necessary to replace the original provisions by a shorter clause based on Article 76 of the Charter. Therefore, he had no difficulty in changing his Government's draft to meet the Indian suggestion, but he easily understood that it would be difficult for the Australian delegation, at that stage, to redraft its Government's agreement. He considered that the change proposed would not make a great deal of difference, and that broader provisions of the Australian draft agreement would provide greater latitude for discussion in the Trusteeship Council and, consequently, afford a wider field of action to that body.

Mr. PEREZ CISNEROS (Cuba) was very impressed by the arguments put forth by the Chinese and Indian delegations, whose proposed modifications were in accordance with the letter and spirit of the Charter. Therefore, the Cuban delegation would vote in favour of the amendments.

Mr. McKAY (New Zealand) pointed out that the suggested modifications introduced by the Chinese and Indian delegations concerned only the interests of nationals of Members of the United Nations, and not those of the inhabitants of trust territories. He could see no ad-

dais, a refusé de supprimer l'expression "comme partie intégrante", il est possible que les lois discriminatoires australiennes s'appliquent au territoire de la Nouvelle-Guinée. M. Menon souligne que l'absence de dispositions, interdisant des actes discriminatoires, causera de l'irritation parmi les peuples asiatiques.

Il remercie le Gouvernement du Royaume-Uni d'avoir accepté la proposition de sa délégation en ce qui concerne le Tanganyika, et il estime très normal que des dispositions similaires aux articles 9 et 9A du projet révisé d'accord pour le Tanganyika soient comprises dans le projet d'accord pour la Nouvelle-Guinée.

M. Menon reconnaît que les droits des ressortissants des Membres des Nations Unies sont déjà protégés, en général, par le point *b* de l'Article 76. Il estime qu'il n'y a pas d'inconvénient à répéter les garanties: ce serait un acte de justice d'une très grande importance pour les peuples de l'Inde, de la Chine et de l'Indonésie. Il ajoute que ce n'est pas l'intention de la délégation de l'Inde de fixer, pour les Asiatiques ou pour tous autres peuples, des droits qui seraient contraires aux intérêts des habitants des territoires sous tutelle.

M. THOMAS (Royaume-Uni) déclare que l'inclusion de dispositions non discriminatoires, dans le projet d'accord pour le Tanganyika, est très aisée pour son Gouvernement, puisque dans le projet original soumis au Parlement, les obligations énumérées au point *b* de l'Article 76 ont été pleinement affirmées. Dans les négociations entreprises avec d'autres Etats sur les clauses économiques de l'accord, le Gouvernement du Royaume-Uni a jugé qu'il était nécessaire de remplacer les dispositions originales par une clause plus courte basée sur l'Article 76 de la Charte. Par conséquent, il n'y a pas de difficulté à modifier le projet de son Gouvernement pour tenir compte de la suggestion de l'Inde. Par contre, il comprend facilement qu'il est difficile, au stade actuel, pour la délégation australienne de remettre sur pied l'accord de son Gouvernement. Il estime que la modification proposée n'est pas bien considérable et que les dispositions plus étendues du projet d'accord australien permettront une discussion plus détaillée au Conseil de tutelle et une action plus ample de la part de cet organisme.

M. PEREZ CISNEROS (Cuba) est très impressionné par les arguments présentés par les représentants de la Chine et de l'Inde. Les modifications sont en accord avec l'esprit et la lettre de la Charte. En conséquence, la délégation cubaine votera en faveur de ces amendements.

M. McKAY (Nouvelle-Zélande) remarque que les modifications proposées par les représentants de la Chine et de l'Inde concernent seulement les intérêts des ressortissants des Membres des Nations Unies et non ceux des habitants des territoires sous tutelle. Il ne voit pas l'avantage

vantage à consacrer un undue amount of space in the draft agreements to the rights of peoples who did not belong to the territories.

After some discussion on the procedure to be followed with regard to the Indian amendment, the Committee rule that it was in order, in view of the willingness of the Australian delegation to have it put to a vote.

Mr. BAILEY (Australia) said that the laws of Australia were not automatically those of New Guinea. Replying to the representative of India, he pointed out that it was not fair to accuse the Australian delegation of refusing to accept suggestions to amend its draft agreement, since the new article 8 was intended to meet the substance of the modifications suggested in the Sub-Committee.

He repeated that the Government of Australia accepted in their entirety the provisions of the Charter regarding equality of treatment. Those provisions would be applied in the territory of New Guinea, due account being taken of the fact that the interests of the inhabitants were paramount.

Mr. Bailey recalled the control exercised by the Permanent Mandates Commission and the attitude of the inhabitants of New Guinea during the second world war. He said that these had been two tests which proved the effectiveness of the policies followed by the Australian Government. He stated that it was completely impossible for the Australian Government to undertake, at this stage, the consideration of the provisions suggested by the Indian delegation.

Decisions: (1) *The Committee rejected, by a vote of sixteen to eleven with eleven abstentions, the Indian suggestion that there should be included in the draft agreement for New Guinea, provisions similar to articles 9 and 9A of the draft agreement for Tanganyika.*

(2) *The Committee rejected, by a vote of fifteen to fourteen with nine abstentions, the Chinese proposal that a new article concerning equality of treatment in economic and commercial matters be included in the draft agreement for New Guinea.*

Mr. MENON (India) introduced the modification proposed by his delegation concerning the situation when the trust territories would have attained self-government or independence. He declared that one of the objectives of this proposal was to ensure that the independence of the trust territories should not be jeopardized by liens held by the administering authorities, as a result of public investments. Political independence, he said, would be of little value if it were combined with economic servitude. The adoption of this modification would aid in the achievement of the basic principle, which had frequently been affirmed by the Members administering the territories concerned, that the interests of the inhabitants were the primary concern of administration, and that the sover-

qu'il y aurait à consacrer beaucoup de place dans les projets d'accords, pour les droits d'individus qui n'appartiennent pas à ces territoires.

Après discussion sur la procédure à envisager au sujet de l'amendement de l'Inde, la Commission décide que cet amendement peut être examiné, la délégation australienne consentant à ce qu'il soit mis aux voix.

M. BAILEY (Australie) déclare que les lois australiennes ne sont pas automatiquement celles de la Nouvelle-Guinée. Répondant au représentant de l'Inde, il fait remarquer qu'il est inexact d'accuser la délégation australienne d'avoir refusé les suggestions tendant à amender son projet d'accord. Le nouvel article 8, en effet, est rédigé en tenant compte des modifications suggérées à la Sous-Commission.

Il répète que le Gouvernement australien accepte, dans leur intégralité, les dispositions de la Charte visant l'égalité de traitement. Ces dispositions seront appliquées sur le territoire de la Nouvelle-Guinée, les intérêts primordiaux des indigènes faisant loi.

M. Bailey rappelle le contrôle exercé par la Commission permanente des mandats et l'attitude des habitants de la Nouvelle-Guinée au cours de la seconde guerre mondiale: ces deux faits parlent en faveur de la politique suivie par le Gouvernement australien. Il déclare qu'il est impossible à son Gouvernement de prendre en considération, actuellement, les dispositions suggérées par la délégation de l'Inde.

Décisions: 1) *La proposition de l'Inde relative au projet d'accord pour la Nouvelle-Guinée, proposition similaire aux articles 9 et 9A du projet d'accord pour le Tanganyika, est repoussée par seize voix contre onze et onze abstentions.*

2) *La proposition de la Chine qui consiste à introduire un nouvel article dans le projet d'accord pour la Nouvelle-Guinée, concernant l'égalité de traitement, aux points de vue économique et commercial, est repoussée par quinze voix contre quatorze et neuf abstentions.*

M. MENON (Inde) introduit la modification, proposée par sa délégation, concernant le moment où les territoires sous tutelle auront obtenu leur indépendance et auront un gouvernement autonome. Il déclare que l'un des objectifs de sa proposition, est d'assurer que l'indépendance des territoires sous tutelle ne sera pas mise en danger par des privilèges donnés aux autorités administratrices et dus à l'investissement de capitaux. L'indépendance politique serait de bien peu de valeur, si elle est unie à la servitude économique. L'adoption de cette proposition favoriserait l'achèvement du but principal, souvent affirmé par les Membres administrant les territoires intéressés, à savoir que les intérêts des habitants sont de toute première importance pour l'administration, et que la souveraineté des po-

eighty of the peoples of the trust territories was greatly desired.

Mr. THOMAS (United Kingdom) remarked that this proposal had once again raised the question of sovereignty over the mandated territories, a legal question for which no satisfactory solution had thus far been found. It could not be settled by a vote, either of the Fourth Committee or of the General Assembly.

Mr. Thomas affirmed that the United Kingdom did not claim sovereignty over trust territories. The terms of the draft agreements would not change the existing situation with respect to sovereignty.

Furthermore, the recognition of the right of independence which was embodied in the Indian proposal was not appropriate. This was a matter which would have to be worked out after the Trusteeship Council had been established. The supervision of the Trusteeship Council would provide safeguards for the achievement of their aspirations by the peoples of trust territories at the proper time. Mr. Thomas hoped that the Indian proposal would be rejected.

Mr. RYCKMANS (Belgium) considered that the provisions of the proposed Indian amendment were contrary to the Charter. The interest of the inhabitants was not, under the Charter, the sole objective of the trusteeship system, as stated in the Indian proposal. He urged further that the adoption of this proposal would discourage investment in the trust territories for necessary public purposes.

Mr. VLAHOV (Yugoslavia) declared that he would vote for the precise, clear article proposed by the Indian delegation. He had already expressed the view of his delegation that sovereignty belonged to the peoples of the trust territories and that the trusteeship system was a temporary mechanism designed to establish the autonomy of the trust territories. The article proposed by India outlined what was to be achieved after the territories had attained self-government. Moreover, the investments concerned would be public and could be paid for by the peoples in their own interest.

Decision: *The Indian proposal was adopted by a vote of nineteen to sixteen, with two abstentions.*

Mr. MENON (India) introduced an amendment to fix a time limit for the attainment by the trust territories of self-government or independence. He declared that, since this provision would be applicable to all the trust territories, it was not possible to fix a specific date which could properly apply to all. He suggested that it might be appropriate for the Trusteeship Council to fix a time limit for each of the agreements, in consultation with the administering authorities, after the trusteeship system had been in operation for five years.

pulations des territoires sous tutelle est vivement souhaitée.

M. THOMAS (Royaume-Uni) remarque que cette proposition a soulevé à nouveau la question de la souveraineté sur les territoires sous mandat, question juridique, à propos de laquelle aucune solution satisfaisante n'a été trouvée jusqu'ici. C'est une question qui ne peut être tranchée, ni par le vote de la Quatrième Commission, ni par celui de l'Assemblée générale.

M. Thomas affirme que le Royaume-Uni ne revendique pas la souveraineté des territoires sous tutelle. Les termes du projet d'accord ne changent pas la situation actuelle vis-à-vis de la souveraineté.

De plus, la reconnaissance du droit à l'indépendance, envisagé par la proposition de l'Inde, n'a pas sa raison d'être. C'est une question que devra étudier le Conseil de tutelle lorsqu'il sera établi. La surveillance du Conseil de tutelle garantira l'achèvement des aspirations des populations des territoires sous tutelle, au moment voulu. M. Thomas espère que la proposition de l'Inde sera repoussée.

M. RYCKMANS (Belgique) est d'avis que les dispositions de l'amendement de l'Inde sont contraires à la Charte. En effet, les intérêts des habitants ne constituent pas, selon la Charte, le seul objectif du régime de tutelle, comme il est indiqué dans la proposition de l'Inde. Il craint, en outre, que l'adoption de cette proposition ne décourage les investissements, faits, dans les territoires sous tutelle, à des fins d'intérêt public.

M. VLAHOV (Yougoslavie) déclare qu'il votera en faveur de l'amendement clair et précis, proposé par la délégation de l'Inde. Il a déjà indiqué l'opinion de sa délégation: la souveraineté appartient aux populations des territoires sous tutelle, et le régime de tutelle est un système temporaire visant à établir l'autonomie des territoires sous tutelle. La proposition de l'Inde expose ce qui doit être accompli une fois que ces territoires auront obtenu leur autonomie. Enfin, les investissements envisagés sont des investissements publics, et ils seront faits par les populations dans leur propre intérêt.

Décision: *La proposition de l'Inde est adoptée par dix-neuf voix contre seize et deux abstentions.*

M. MENON (Inde) introduit un amendement concernant la détermination d'une date pour l'avènement d'un gouvernement autonome et de l'indépendance des territoires sous tutelle. Il déclare que, puisque sa proposition s'applique à tous les territoires sous tutelle, il n'est pas possible de fixer une date précise qui puisse convenir à tous. Il propose que ce soit le Conseil de tutelle qui fixe lui-même la date pour chacun des accords, après entente avec les autorités administratrices, lorsque le régime de tutelle aura fonctionné depuis cinq ans.

He referred to the Philippine Republic as an example of a territory whose independence had been expedited by the fixing of a time limit. Fixing time limits would establish that the trusteeship system would not last indefinitely and would make the entire concept more real to the peoples of the trust territories.

In reply to a question by the United States representative, Mr. Menon observed that the principle of setting a time limit for the attainment of self-government or independence was considerably different from the principle that self-government or independence was the aim of the trusteeship system.

Mr. RYCKMANS (Belgium) suggested that a specific date be mentioned in the text in order to clarify the issue before the vote was taken.

The CHAIRMAN replied, however, that the vote would be taken on the principle of fixing a time limit for the attainment of self-government or independence.

After a brief discussion of the method for fixing a date, Mr. LIU (China) asked the Indian representative whether his proposal was necessary in view of the provision which had been adopted concerning automatic review and modification of trusteeship agreements after a ten-year period. He suggested that the Trusteeship Council could decide, after ten years, whether the time was ripe for the independence or self-government of the trust territories concerned, or whether the trusteeship regime should be extended. He considered the Indian proposal unnecessary.

Mr. MENON (India) withdrew his proposal because of the technical difficulties which had arisen concerning the fixing of a specific date and the remarks just made by the Chinese representative. However, he wanted to make clear that the Indian delegation would bring this matter before the Trusteeship Council. He repeated that the principle of fixing a time limit differed from the principle that the objective of the trusteeship system was self-government or independence for the trust territories.

2. Report of Sub-Committee 2 on the resolution proposed by the Philippine delegation (document A/C.4/78)

The CHAIRMAN announced that a difficulty of translation had arisen in connection with the resolution adopted by the Committee on the basis of the Philippine proposal concerning the calling of regional conferences of non-self-governing peoples.

The difficulty arose from the fact that the Committee had adopted an English text which provided for the calling of regional conferences by the "Economic and Social Council, together with the administrative authorities concerned", while it had also adopted a French text which used the words *d'accord avec* for "together with".

Il cite la République des Philippines, comme l'exemple d'un pays dont l'indépendance a été facilitée par la détermination d'une date. Fixer une date limite signifierait que le régime de tutelle n'est pas perpétuel, et donnerait aux populations des territoires sous tutelle une notion plus claire du système.

En réponse à une question faite par le représentant des Etats-Unis, M. Menon fait remarquer que le principe de fixer une date pour l'avènement d'un gouvernement autonome ou de l'indépendance est très différent du principe déclarant que gouvernement autonome et indépendance sont les buts du régime de tutelle.

M. RYCKMANS (Belgique) suggère de mentionner une date dans le texte, pour clarifier la question avant le vote.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que le vote sera pris sur le principe de la détermination d'une date pour l'avènement d'un gouvernement autonome ou de l'indépendance.

Après une brève discussion sur la méthode à suivre pour déterminer une date, M. LIU (Chine) demande au représentant de l'Inde, s'il est bien nécessaire de voter sur sa proposition, étant donné l'adoption de l'amendement concernant la révision automatique et la modification des accords de tutelle au bout de dix ans. Le Conseil de tutelle pourrait décider au bout de dix ans, si le moment est venu d'accorder l'indépendance et un gouvernement autonome aux territoires sous tutelle, ou si le régime de tutelle doit se poursuivre. Il estime que la proposition de l'Inde est inutile.

M. MENON (Inde) retire sa proposition, étant donné les difficultés techniques soulevées par la détermination d'une date précise, et les justes remarques faites par le représentant de la Chine. Cependant, il désire que l'on comprenne bien que la délégation de l'Inde portera cette question devant le Conseil de tutelle. Il répète que le principe de détermination d'une date précise est très différent du principe déclarant que les buts du régime de tutelle sont l'établissement d'un gouvernement autonome et de l'indépendance.

2. Rapport de la Sous-Commission 2 sur la proposition de la délégation des Philippines (document A/C.4/78)

Le PRÉSIDENT déclare qu'une difficulté de traduction a été soulevée au sujet de la résolution adoptée par la Commission, sur la base de la proposition des Philippines, concernant la réunion de conférences régionales des populations des territoires non autonomes.

La difficulté vient du fait que la Commission a adopté un texte anglais prévoyant la réunion de conférences régionales par le "Conseil économique et social, en collaboration avec les autorités administratives intéressées", tandis qu'elle avait adopté un texte français comportant les mots "d'accord avec" au lieu de "en collaboration avec".

After a brief discussion of this question, during which it was pointed out that either translation would cover the intention of the original Russian text, the Committee agreed that the English words "together with" would be adopted and that the Secretary should work out an acceptable translation.

3. Draft reports of the Fourth Committee to the General Assembly concerning matters discussed in Sub-Committee 2 (documents A/C.4/76, A/C.4/77 and A/C.4/78)

The RAPPORTEUR introduced the draft reports. He asked the Committee whether it wished to make proposals to the General Assembly on the composition of the *ad hoc* committee provided in the resolution concerning the transmission of information by Members under item e of Article 73 of the Charter.

Mr. NAGGIAR (France) thought that it was premature to discuss this point, since it was not yet certain that the General Assembly would adopt the resolution. The French Government had not yet decided whether it desired to be represented in this *ad hoc* committee, and the French delegation had reserved its point of view on its establishment.

He asked, moreover, that the Committee take note of the formal reservations made by his and other delegations on the Philippine proposal as adopted by the Committee.

The Committee decided that the reservations expressed by the representatives of France, the United Kingdom and other countries would be included in the report.

The meeting was adjourned at 2.15 p.m.

Après une brève discussion sur cette question, au cours de laquelle on indique que les deux traductions couvrent les intentions du texte original russe, la Commission décide d'accepter les mots anglais "together with", le Secrétaire devant proposer une traduction française acceptable.

3. Projet de rapport de la Quatrième Commission à l'Assemblée générale concernant les questions discutées à la Sous-Commission 2 (documents A/C.4/76, A/C.4/77 et A/C.4/78)

Le RAPPORTEUR présente les projets de rapport. Il demande à la Commission si elle désire faire des propositions à l'Assemblée générale sur la composition d'une commission *ad hoc*, prévue dans la résolution concernant la transmission d'informations par les Membres, selon le point e de l'Article 73 de la Charte.

M. NAGGIAR (France) estime qu'il est prématuré de discuter cette question, puisqu'il n'est encore sûr que l'Assemblée générale adoptera cette résolution. Le Gouvernement français n'a pas encore décidé s'il désire être représenté à cette commission *ad hoc*, et la délégation française a même réservé son avis sur l'établissement de cette commission.

En outre, il demande que la Commission prenne note des réserves formelles faites par la délégation française et par d'autres délégations, sur la proposition de la République des Philippines telle qu'elle a été adoptée par la Commission.

La Commission décide que ces réserves formelles faites par les représentants de la France, du Royaume-Uni et d'autres pays seront consignées dans le rapport.

La séance est levée à 14 h. 15.